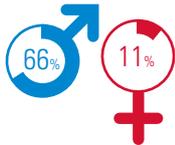


D. Faits et chiffres pour le film « Typiquement fille – typiquement mec ! »

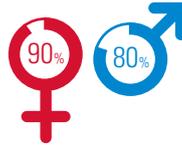


Activités favorites¹



En ligne

Jeux vidéo :
Deux tiers des garçons (66%) jouent tous les jours ou plusieurs fois par semaine, alors que les filles ne sont que 11% à le faire.



90% des filles utilisent les médias sociaux pour se distraire, contre 80% des garçons.

Hors ligne

Les filles passent davantage de temps avec leurs animaux domestiques. Elles font de la musique et bricolent plus souvent durant leurs loisirs. Les garçons, quant à eux, voient plus régulièrement leurs amis et font plus de sport que les filles.

« Les filles arrivent plus facilement à parler de leurs problèmes. »

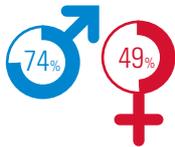
« Les garçons oublient leurs problèmes en jouant »

Consigne

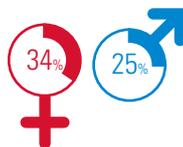
Par groupes de deux, discutez ces phrases en vous aidant des questions ci-après, puis débattiez-en tous ensemble.

- Ces affirmations sont-elles correctes ? Êtes-vous d'accord avec elles ?
- Qu'est-ce que les garçons pourraient apprendre des filles ?
- Qu'est-ce que les filles pourraient apprendre des garçons ?

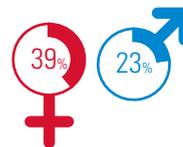
Contenus problématiques sur Internet²



Les garçons sont plus souvent confrontés à des contenus violents (74% contre 49%).



Les filles sont plus souvent harcelées sexuellement en ligne que les garçons (34.5% contre 25%).



Les filles sont beaucoup plus soucieuses que les garçons de protéger leur sphère privée (39% contre 23%)

Les garçons reçoivent, produisent et envoient plus souvent des contenus numériques à caractère pornographique.

INFORMATIONS POUR LES ENSEIGNANT-E-S ET LES ANIMATEUR/TRICES

- Comme nous l'avons déjà mentionné, les attentes de la société quant à la façon d'être et de se comporter des garçons/des hommes et des filles/des femmes influencent consciemment ou inconsciemment l'individu. Conformément à ces attentes, les garçons et les hommes réagissent plutôt en extériorisant – accès de colère, agressivité, etc. – mais aussi en gardant le silence lorsque des sentiments comme la honte, l'impuissance et la tristesse entrent en jeu. Les filles et les femmes ont davantage tendance à intérioriser et réagissent aux difficultés par de la tristesse, de la honte et de la culpabilité. Elles indiquent toutefois que le fait de parler de leurs problèmes contribue à alléger leur fardeau et que se confier à quelqu'un peut aider à trouver une solution.
- À l'école, le fait de partir du principe (même inconsciemment) que les filles sont meilleures en lecture et en rédaction, les garçons meilleurs en mathématiques, et d'attendre des résultats conformes à cette vision des choses traduit également une représentation stéréotypée des genres.³
- Les parents ne nourrissent pas non plus les mêmes attentes vis-à-vis de leurs fils et de leurs filles. De manière générale, ils ont des attentes élevées et jugent les capacités de leur enfant supérieures à ce qu'indique la réalité scolaire. Chez les filles, les bonnes notes sont attribuées à l'assiduité, et chez les garçons, au talent. Chez les premières, on explique par conséquent de mauvaises performances scolaires par un manque de talent, et, chez les seconds, par de la paresse. Les filles et les garçons sont très sensibles aux remarques, ce qui se reflète dans la façon dont ils évaluent leurs résultats scolaires : les filles se sous-estiment, alors que les garçons se surestiment. Dans le premier cas, on fait un effort, dans le second pas. Ces deux manières de réagir ont leurs avantages et leurs inconvénients.⁴
- Le choix d'une profession est lui aussi fortement influencé par la vision des rôles associés aux genres. Ainsi, les garçons se tournent plutôt vers des métiers techniques ou scientifiques, alors que les filles optent pour des professions dans les services, le social ou la santé.

Sources

¹ Willemse, I., Waller, G., Genner, S., Suter L., Oppliger S., Huber, A.-L. & Süss, D. (2014). Etude JAMES (de 12 à 19 ans).

² Idem

³ Rhyner T., Zumwald B. (Hrsg.) (2002) : Coole Mädchen – starke Jungs. Ratgeber für eine geschlechterspezifische Pädagogik. Bern, Stuttgart, Wien : Paul Haupt.

⁴ Coole Mädchen – nette Jungs Ein Themenheft zur geschlechterbezogenen Pädagogik. Amt für Volksschulbildung (AVS). Luzern, Mai 2004.